**La critique de l’argument téléologique dans les *Dialogues sur la religion naturelle* (3)**

**L’univers comme un vivant et la sous-détermination des hypothèses (VI-VIII)**

*Partie VI L’idée de matière vivante et d’un ordre inhérent à l’univers*

§1 Demea met en cause la valeur du théisme expérimental (la piété n’en retire rien, d’autant qu’il reste *incertain*)

§§2-6 « Nouvelle espèce d’anthropomorphisme » (6) opposée par Philon : Dieu comme âme du monde

* le principe empiriste de l’analogie des causes et des effets étendu à l’analogie des circonstances (ou autre principe de même espèce, tiré de la même source de l’expérience) (§2)
* ressemblance de l’univers et d’un animal (circulation de matière, auto-réparation, sympathie et fonctionalité des parties, orientée vers la survie du tout)
* donc (analogie) comparaison de Dieu et d’une âme du monde (§3)

NB : analogie des anciens, plus qu’avec un artefact (§4), et résistance au dualisme (§5), préjugé vulgaire (vs systématique) fondé sur l’expérience vulgaire (§6) : un refus de la conclusion au nom de la limite de l’expérience ramènerait au ‘mysticisme’

§§7-11 Critique de Cléanthe

§7 Cléanthe surpris admet que l’hypothèse est naturelle, scrupule honoré par Philon

§8-11 Deux arguments

1. L’analogie avec l’animal est faible, plus qu’avec un végétal (§8)
2. Il s’ensuivrait un monde éternel. Contre l’éternité du monde (§9-11)

* argument vulgaire (faible) : origine récente des arts et des sciences, réfuté par les révolutions humaines (plusieurs renouveaux)
* meilleur argument : diverses preuves de la jeunesse du monde, tirées de changements dont nous savons qu’ils sont récents et dont il est peu probables qu’ils aient été répétés (à moins de supposer des convulsions dans la nature remettant tout à zéro) (§10-11)

§§12-13 Réponse de Philon

* possibilité de grands changements répétés, constatés dans les parties du monde (on peut le transposer au tout d’après Cléanthe). Hypothèse plausible d’un principe éternel d’ordre accompagné de révolutions
* Exclusion du hasard mais possibilité du matérialisme, du théisme, du scepticisme, du polythéisme, tous compatibles avec, et rendant compte de, l’ordre naturel (§13)

*Partie VII Le nouvel argument de Philon : le monde comparé à un être vivant* (§1-11)

§1  Les principes du théisme expérimental favorisent l’analogie de l’univers avec un vivant et renversent l’argument téléologique : la cause serait semblable à la génération ou à la végétation plutôt qu’à la raison.

§3 [Q.1] L’argument qui infère la nature du tout à partir de celle d’une partie favorise la comparaison de l’univers à un homme, un animal ou un végétal plus qu’à un artefact (montre). Il devrait avoir une cause semblable à leurs causes

§5-6 [Q. 2] Modèles (naturels): végétal (les comètes, graines de monde), animal (œuf)

§7-8 [Q. 3] Comparaisons et suppositions arbitraires : sous-détermination de l’hypothèse par les données empiriques et la règle de l’analogie, plus grande ressembalnce de l’univers avec un vivant

§9-10 [Q. 4] Inscrutabilité de la production (végétation, génération) comme de la nature interne (anatomie) des organismes : pouvoirs dont « l’essence est incompréhensible », et donc aucun n’est le paradigme des autres et de la nature

§11  Elargir le champ des explications possibles (dont quatre sont connues : raison, instinct, génération, végétation) : ignorance d’autre principes possibles - partialité de notre point de vue en faveur de la raison, ignorance de la nature des principes connus et de celle de leurs opérations. Connaissance seulement, par l’expérience, de leurs effets, et analogie expérimentale possible avec tous les principes connus (sans privilège pour une raison divine)

*Mérites comparés des explications théiste et naturaliste* (§§12-17)

§13 [Q. 5] Fait de l’ordre naturel (*argument* to *design*), mais pétition de principe à dire qu’il procède d’un dessein intelligent (*argument* from *design*) et non de la matière

§14  Parité de raisonnement pour chacun des principes : on ne peut objecter à l’un (génération) qu’une régression interdit d’en faire une explication tandis que pour l’autre (raison) ce ne serait pas une objection.

+ nous avons l’expérience que la génération produit la raison, pas d’expérience du processus inverse

§15-17 Le principe de l’analogie favorise le modèle du vivant sur celui de l’artefact, et l’origine de la raison par génération sur celle de la génération par la raison (§15)

* Hésiode, Platon adoptent le modèle de l’animal et de la génération (§16)
* Cosmogonie hindoue des brahmines (§17)

§18 Cléanthe convaincu de l’invalidité des arguments présentés par Philon mais incapable de répondre sur le champ (intuition, sens commun, bon sens/raison), et suppose qu’il en va de même pour Philon

*Partie VIII L’hypothèse épicurienne de l’éternel retour, esquisse de la théorie de la sélection naturelle*

§1-2 Philon reprend l’hypothèse d’Epicure

* quantité d’hypothèses cosmogoniques, même très imporbables (1)
* Epicure : matière finie, éternelle, en mouvement, toutes les configurations se réalisent

§3-9 En réponse à la question de Déméa sur le premier moteur, nouvelle hypothèse d’une matière qui se réorganise d’elle-même

L’expérience est seul guide (avant l’expérience tout événement incompréhensible, après tout événement intelligible) (4)

Possibilité d’un mouvement éternel de la matière (5). Succession de révolutions, avec périodes d’ordre stable, mais temporaire (6). Y compris à partir d’un désordre initial, états possibles de formes stables (7-8)

Ce qui est vrai des vivants l’est de l’univers (9)

§10-11 La question des avantages naturels pour les vivants

* objections insurmontables selon C : il faut expliquer la téléologie (pas seulement la stabilité d’un ordre), preuve d’un dessein bienveillant (10).
* Faiblesse admise par Philon, mais manque d’analogie pour une action (à distance) de la pensée sur la matière

§12 Conclusion sceptique de Philon : la faiblesse des arguments prépare le triomphe du scepticisme